

Georges LOBSIGER: Céramique péruvienne pré-incasique - I. Portraits et types humains.

5 mars 1958.

Le nombre et la qualité des pièces archéologiques précolombiennes découvertes au Pérou n'atténuent que faiblement les difficultés rencontrées par les spécialistes lors de l'établissement des chronologies. Si les civilisations montagnardes pan-péruviennes de Chavin, Tiahuanaco et enfin celles des Incas submergent sporadiquement les cultures locales, les petits Etats de la Puna et surtout ceux de la côte montrèrent une vitalité qui leur permit de survivre et de créer des civilisations typiques. Ils utilisèrent toutes les techniques indiennes avec maestria, spécialement la céramique qui est le "fossile directeur" dans les essais de datation comparative.

Si un air de famille est perceptible dans ces formes très évoluées de la civilisation pré-pizarrienne prise dans son ensemble, malgré des conditions géographiques souvent très opposées, on constate cependant des variations sensibles dans le temps et l'implantation de la poterie de ces petits Etats-galerie axés sur la possibilité d'irrigation des maigres cours d'eau issus des Andes, séparés par des déserts peu franchissables. De là découle l'originalité de ces cultures locales, avec les avantages et les dangers que comporte cette situation presque insulaire.

La côte septentrionale, surtout Mochica, Chicama et Trujillo, est restée fidèle au réalisme et au naturalisme, alors que les poteries fameuses de Nazca et Ica, dans la côte sud, présentent une virtuosité éblouissante dans le décor symbolique et polychrome. Une quarantaine de clichés de poteries anthropomorphes furent présentés aux Américanistes suisses, réunis au Musée d'Ethnographie, et commentés par M. Georges Lobsiger. Près de la moitié des exemplaires analysés proviennent des riches collections de ce musée municipal et quelques-uns même ont l'honneur de figurer dans les ouvrages les plus classiques consacrés aux arts précolombiens.

Façonnées ou moulées, ces pièces anthropomorphes constituent un véritable album des types humains de ces vallées-Etats, avec des différences somatiques inattendues. Telle est la perfection démontrée par ces maîtres-potiers que l'on pourrait presque croire être en présence de portraits en trois dimensions. D'autres séries figurent des sentiments abstraits et les activités des vivants et des morts ne pouvaient manquer ici, de même qu'une danse macabre. Ce tableau schématisé de l'expression d'un peuple vigoureux et minutieux comprend encore une satire des vices humains et le tableau des stigmates pathologiques.

Georges LOBSIGER: Céramique péruvienne pré-incasique - II. Les animaux et les végétaux.

19 mars 1958.

La seconde des conférences consacrées à la céramique péruvienne pré-incasique permit à M. Georges Lobsiger de présenter la faune et la flore connues des civilisations côtières d'il y a dix siècles environ. Cruches modelées à Mochica, au nord, avec un réalisme étonnant, ou vases décorés à Nazca, au sud, avec une délicatesse presque chinoise, les exemplaires sélectionnés allant du lama-roi et du condor au modeste tatou et au colibri butinant les fleurs,

du maïs divinisé à la pomme de terre et de la coca au haricot, tous ces modèles typiques démontrent une fois de plus la virtuosité des maîtres-potiers anonymes qui enrichirent notre patrimoine artistique par ces créations, qui font la gloire des musées et que les programmes scolaires ne veulent pas connaître. Le Musée d'Ethnographie de Genève compte quelques-unes des plus belles pièces connues, que même le Musée national de Lima lui envie...

Mais ce témoignage de la présence humaine ne doit pas faire oublier l'histoire de ceux qui ouvrirent la voie aux brillants artisans, maîtres de toutes les techniques. Plusieurs campagnes de fouilles effectuées par des archéologues nord-américains ont permis d'écrire la vie de la petite vallée de Virú, au sud de Mochica. Un volumineux rapport, publié en 1953 par le Smithsonian Institute de Washington, permet de suivre à travers la sécheresse du journal de fouilles la bouleversante histoire d'une communauté typique de la côte, dont les cultures successives peuvent s'inscrire fièrement dans le registre des réalisations humaines.

Débutant par de petits groupes de jardiniers-pêcheurs, la civilisation de Virú reçut un choc bénéfique par la connaissance importée du maïs et de la poterie. D'un stade pré-néolithique, elle passa vers l'an 1000 av.J.-C. à un stade néolithique, pour créer au cours des siècles un Etat construit par l'irrigation et ses impérieuses obligations sociales. Les séquences archéologiques montrent clairement les étapes suivies jusqu'à l'âge d'or, presque synchronisé avec celui du puissant voisin qu'était Mochica. Puis les brutales interventions expansionnistes brisèrent les reins à ces cultures de la côte, et les Viruniens reprirent la vie du début, sans espoir cette fois.

Cette seconde partie de la conférence de M.Lobsiger, illustrée par des cartes permettant de suivre période après période l'évolution du peuplement de la vallée désormais classique de Virú, a situé dans l'échelle humaine l'une de ces civilisations originales dont on ne veut connaître que le témoignage prestigieux de quelques siècles d'apogée alors que leur gestation intelligente semble indifférente aux amateurs d'art. Ici, l'évolution de la céramique traduisant exactement le perfectionnement et le déclin des institutions et des techniques, cette incursion dans l'histoire proprement dite prenait une place naturelle à la suite de la présentation de quelques beaux spécimens d'art péruvien.

E.AUBERT de la RUE: Aspects de l'Amazonie brésilienne d'aujourd'hui (Expédition 1957).

22 mars 1958.

Notre concitoyen, M. E.Aubert de la Rue, a parcouru le monde entier en qualité de géologue. Sous les auspices de notre Société, il a donné un aperçu de son voyage de 1957 en Amazonie, non celle de nos imaginations, peuplée de fiers archers indiens guettant une faune agressive errant dans une forêt tragique, mais celle d'aujourd'hui, qui voit le Caboclo et le Noir venu des Antilles, encadrés par les Brésiliens et quelques immigrants, bénéficiant des éléments matériels les plus frustes de notre civilisation. Toute la vie amazonienne est axée sur la navigation, du navire ultra-moderne à la pirogue monoxyle; souvent des quartiers entiers, flottants ou